

L'inconscient(s) et la conscience

le système émotion(s)/raisonnement(s)

- Le **(s)** pluriel désigne la modélisation de la « **chose** » inconscient dans les trois paradigmes:
 - **Psychanalytique**: système psychique et désir
 - Inconscient, Représentations Mentales (**RM**), aire transitionnelle (Winnicott)
 - **Cognitiviste**: traitement de l'information et apprentissage
 - Inconscient, biais cognitifs-**RM**, interactions environnement-sujet
 - **Neuroscientifique**: le cerveau comme système d'éléments en interaction
 - Inconscient, système plaisir-déplaisir, apprentissage par interactions
- Il faut penser **PROCESSUS INCONSCIENTS** et non rechercher une zone ou une entité dans laquelle serait localisé un inconscient
- **Ces processus** vont concerner:
 - Certains processus de traitement de l'information et d'agir
 - Le système émotion(s)/raisonnement(s)
 - Certains processus d'apprentissage (apprentissage implicite)

l'inconscient(s)- une route du bas visuelle

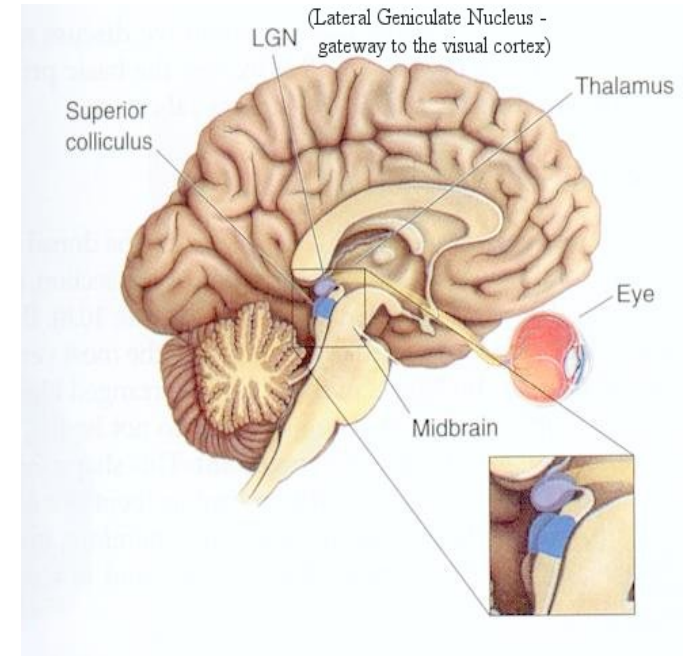
Dynamique du système soma-corps-psychisme

la « **route du bas** » visuelle:

Ex. du « **blindsight** »

dû à un scotome héli-apnosique lié à une pathologie d'origine cérébrale, ou créé expérimentalement par une stimulation visuelle non détectable par la conscience (vision subliminale) (Naccache, 2006, p. 44). L'IRM montre que **le réseau « colliculo-amygdalien »** fonctionne aussi chez des **sujets sains**, et une réponse émotionnelle inconsciente est observée.

Résumé: Rakoniewski (2014) p. 77.



Mais le traitement inconscient n'est pas

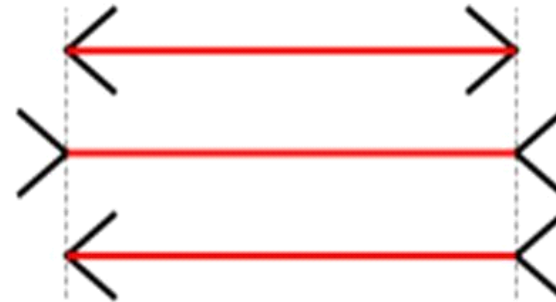
seulement le fait de la route du bas : pas de topique neuropsychologique de l'inconscient(s).

l'inconscient(s)- **traitements de l'information et illusions perceptives**

Dynamique du système soma-corps-psychisme

Les illusions d'optique/perceptives

- ❑ L'illusion de **Müller-Lyer**



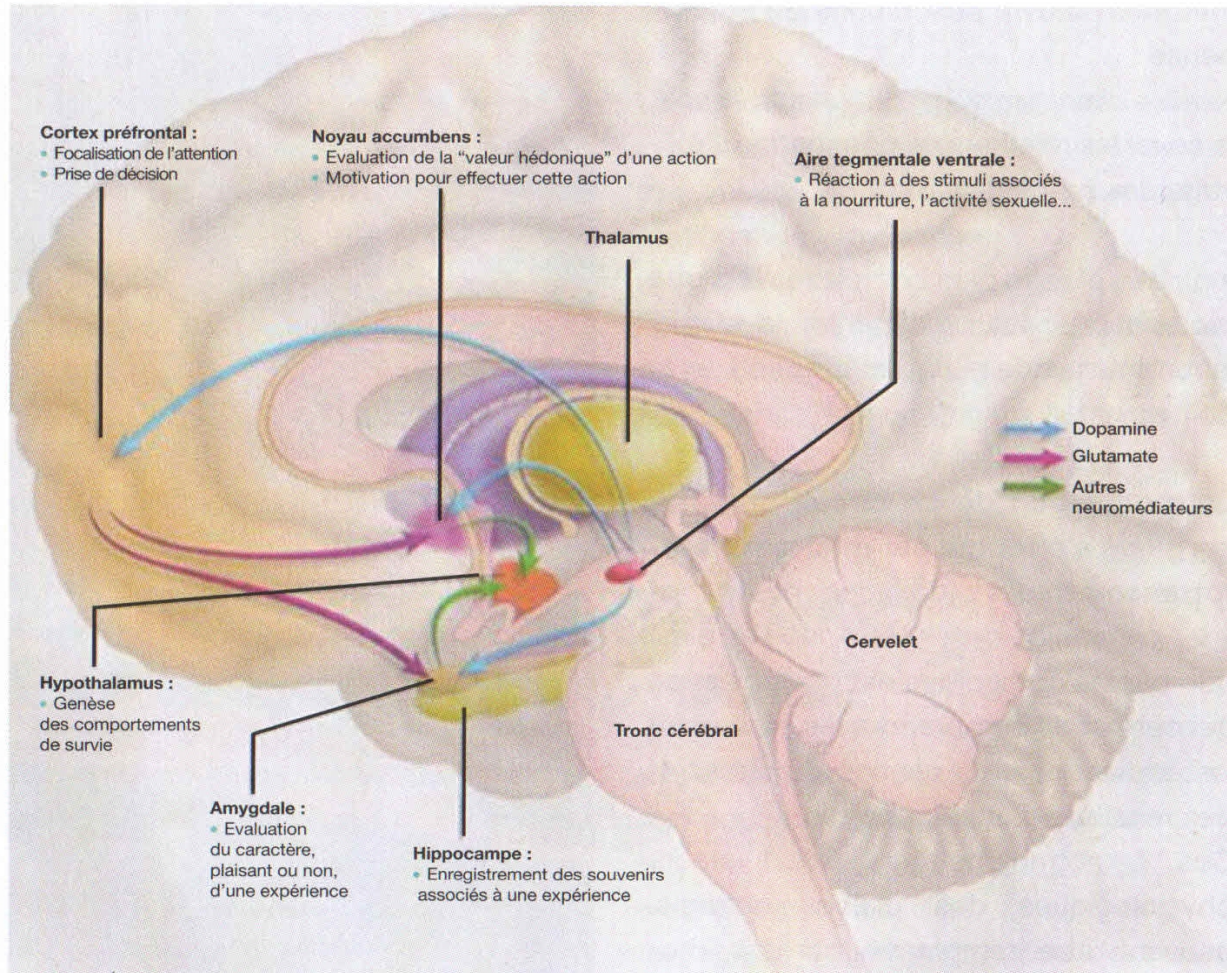
- ❑ L'illusion du **vase de Rubin**: confusion perceptive entre premier plan et fond du dessin - idem dans cube de Bion
Notre cerveau nous présente deux interprétations qui ne peuvent être **construites simultanément**: visages ou vase
Eagleman (2013) p. 47.
Dans le cas d'une image d'un vase en 3D la **construction-contextualisation** de la signification serait immédiate.



- ❑ Ces illusions sont dues à un traitement de l'information perceptive imprécis et ambigu générant une **construction** des **RM** porteuse d'indécision, construire la vision active du vase **ou** celle des deux visages : « ... **pour ce qui est de faire confiance à vos sens.. : ne leur faites pas confiance!** » Eagleman (2013) p. 72.

Dynamique du système soma-corps-psychisme

neuropsychologie cognitive : circuit de la récompense et du plaisir (**noyaux accumbens** et **amygdales** -Dans chaque hémisphère)



Coupe du cerveau : circuit cérébral du plaisir et de la récompense

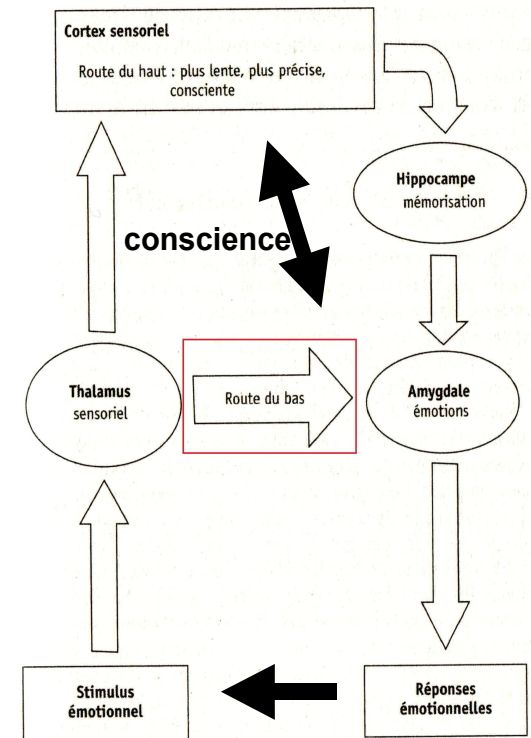
l'inconscient(s)- route du bas/route du haut

Dynamique du système soma-corps-psychisme

- La « **route du bas** » est aussi utilisée dans le **traitement des informations sonores** et « ... connecte ici directement l'oreille interne au tronc cérébral et au cervelet, sans passer par le lobe temporal supérieur. Elle permet de coordonner directement les mouvements de la tête ou du corps vers un stimulus auditif sans passer par la conscience. » (Lemarquis, 2009) Beaucoup de processus inconscients travaillent à maintenir **l'homéostasie du système soma-corps-psychisme**. (schéma Rakoniewski (2018) p. 35)

- ROUTE DU BAS ET NEUROPSYCHOLOGIE DU PLAISIR:**
l'homéostasie du système soma-corps-psychisme repose en partie sur un système dopaminergique de **recherche du plaisir et/ou un évitement du déplaisir (Court Terme)**

- Rakoniewski (2018) p. 33 : « Système de la musique et neuropsychologie cognitive »
- Le système de la musique peut donc impliquer:**
 - la route du bas et/ou la route du haut
 - l'inconscient(s) et/ou la conscience



Le raisonnement(s)

Heuristiques et biais cognitifs – modèle S1 S2 S3

Une co-construction sujet-environnement liant Penser/Agir dans la décision

- **Un biais cognitif** n'est pas dû à des limites intellectuelles mais à des modalités restrictives de **traitement de l'information**, qui en fonction de la tâche **activent** systématiquement des capacités cognitives inadéquates, et **inhibent** celles qui devraient normalement être requises par la **rationalité**.
- Certains biais sont des modalités de traitement de l'information liées à la **construction de la perception**. D'autres sont des modalités de fonctionnement culturel interpersonnels, de **cognition sociale** (« biais de conformisme », « de réactance » dans Le doc. du Monde, « biais de notoriété » Moukheiber (2019) p. 211, par exemple.
- **Une heuristique** est une **stratégie cognitive simple, rapide et non-exhaustive** produisant des inférences acceptables par le système cognitif de traitement de l'information de l'individu. Ainsi le système soma-corps-psychisme **économise ressources et temps**. Les heuristiques constituent le noyau dur du **Système 1** de Kahneman (2012): **automatique, implicite, holistique, rapide, intuitif et plutôt inconscient**.
- Le **Système 2** est plutôt **attentionnel, explicite, analytique, logique (algorithmes), lent et plutôt conscient** ; il cherche à éviter les illusions de perception et les **biais cognitifs** inhérents au **Système 1**.
- Pour inhiber de manière plus satisfaisante **les biais**, Houdé (2014) adjoint le **Système 3** de **contrôle exécutif, métacognitif et autoréflexif** inhibant **S1** et activant le **S2** approprié (éventuellement des émotions altruistes). Eagleman (2011): approche similaire impliquant les trois systèmes de traitement de l'information.

Le raisonnement(s)

Discontinuité du cadre et contexte-contextualisation

ESPACE DE LA TÂCHE = ENVIRONNEMENT

ET

**ESPACE DU PROBLÈME = POINT DE VUE, CONTEXTE,
CONTEXTUALISATION**

Framing effect (cf. « Psychothérapie et rationalité » p.10) : **effet de cadre-de cadrage**

Dans ces situations **l'environnement demeure identique** du point de vue de la rationalité scientifique. Dans les exemples p.10 les probabilités des événements sont les mêmes, donc même cadre de la rationalité : **l'espace de la tâche** est structurellement le même.

Mais il y a une **discontinuité du cadre** dans l'écriture des situations possibles, et de ce fait beaucoup d'individus modifient leur **espace du problème-contexte** et inversent leurs réponses. Dans l'expérimentation de Kahneman et Tversky, cette **discontinuité du cadre** repose sur l'introduction d'éléments émotionnels dans l'écriture: « personnes sauvées »/« personnes qui mourront » avec une certitude (proba.=1.0)

Cette **(Re)contextualisation** constitue un **cadrage**, un **recadrage**, une **modification du triangle des RM**, une **discontinuité psychique** dans cet **environnement pourtant identique**: changement par un changement de **cadrage**, de **contexte**, «réalité de second ordre» de Watzlawick (Rakoniewski (2014) p. 80, (2017) p. 20).

Le raisonnement(s)

La **narrativité** est une réalité multifactorielle participant **au vécu d'unité et de délimitation** recherché par tout sujet. Elle repose :

- ❖ sur des biais cognitifs créant des liens de causalité linéaire, une « bonne histoire », sans méthodologie de vérification (heuristique de la représentativité par exemple)
- ❖ sur une recherche d'une **cohérence** neuropsychologique subjective et sur une dynamique du refus de la **dissonance cognitive** et de l'ambiguïté. « Les humains sont des conteurs-nés : faire le récit de l'origine des choses nous procure une grande satisfaction. » (Damasio, 2017, p. 17)
- ❖ d'un point de vue psychanalytique, sur la part fictionnelle liée au fantasme inhérente à la dynamique intra et intersubjective du **désir** chez chaque sujet.
- ❖ Dans la communication humaine la narrativité a des fonctions d'**anticipation** et d'**acte illocutoire** (Rakoniewski (2002) p. 32).

Le raisonnement(s): d2c + triangle des RM + modèle S1 S2 S3 + narrativité

Le système émotion(s)/raisonnement(s)

Une co-construction sujet-environnement liant Penser/Agir dans la décision

- Damasio considère que pour assurer l'existence du processus décisionnel, les émotions doivent se connecter aux systèmes 1 et/ou 2.
- **Le système des émotion(s)** (huit, dites primaires et analogiquement les plus nommées dans la pratique clinique). La liste peut être très longue dès que l'on cherche à caractériser avec précision tous les états émotionnels humains car **les émotions ne sont pas des valeurs discrètes**; par exemple, il existe tout un continuum entre tristesse et joie :
 - **joie/gaieté** (plaisir et excitation), **tristesse/désarroi/désespoir** (déplaisir), **peur/anxiété, surprise, dégoût, colère, sérénité** (calme, apaisant) et **ennui**.
 - un **système singulier et subjectif** de mémoires émotionnelles est disponible porteur de **valence** positive ou négative, de plaisir ou déplaisir.
 - les **émotion(s)** produisent en mémoire des **RM** non-propositionnelles qui sont des **sentiments**, des **affects** dotés de **valence**.
 - l'**émotion ressentie** peut devenir une **émotion exprimée-identifiée** qui intervient dans le jugement esthétique conscient («**route du haut**») et mobilise le **système émotion(s)/raisonnement(s)** dont la **narrativité** et les **MÉMOIRES**. Mais elle peut demeurer inconsciente et servir d'amorçage affectif.
 - les émotions sont des vecteurs de communication sociale, et la co-crédation/co-construction des **aires transitionnelles** entre le professionnel et le sujet peut s'appuyer sur les dimensions verbales et non-verbales de cette communication.

Le système émotion(s)/raisonnement(s)

Une co-construction sujet-environnement liant Penser/Agir dans la décision

Dans un système **émotion(s)/raisonnement(s)** non pathologique, **différents processus** soutiennent sans discontinuité l'existence du système soma-corps-psychisme, **représentables** comme **une bande de Moëbius** que le sujet doit parcourir à l'infini:



inconscient(s)-conscience et système émotion(s)/raisonnement(s)

- **L'inconscient(s)** n'est pas capable de produire des stratégies mentales explicites. EAGLEMAN (2013) considère que le cerveau est constitué de multiples centres spécialisés **antagonistes et complémentaires**: « Le cerveau est une équipe de rivaux ». La **conscience** est « le PDG » devant produire ce type de stratégies mentales.
- Naccache et Naccache (2018, p.156) insistent sur la **complémentarité des processus inconscients et conscients, sur leurs échanges « gagnant-gagnant » dans les processus de créativité** : « La **conscience** est en effet cohérente, intégrative et continue dans le temps, mais lente, sérielle et très limitée dans ses capacités. À l'inverse, les **processus inconscients** sont très riches, parallèles, mais évanescents, **discontinus et incohérents** les uns avec les autres. D'où l'intérêt de les associer ! ».
- En conséquence, il est nécessaire de développer la réflexivité des professionnels concernant leurs fonctionnements inconscients et la mise en acte de leurs stratégies d'aide au changement avec les patients, ainsi que des « automatismes métacognitifs » efficaces (HOUDÉ, 2014). (**importance de la conscience**). Les processus **d2c** sont nécessaires à ce travail.
- La musique est « L'association normale de l'intellect et de l'émotion... » (Sacks (2009) p. 13) Pour le musicothérapeute, en lien avec le « **système de la musique** » (Rakoniewski (2018) p. 32), **inconscient(s), conscience** et **système émotion(s)/raisonnement(s)** doivent donc constituer des outils nécessaires et largement sollicités.